

rée, l'avenir promet de bien autres développements. Une voie de fer est décidée en fait qui, remontant d'Alais par l'Allier, rejoignant près de Langeac celle de Clermont, deviendra ligne directe de Paris à Marseille. Son point d'intersection avec le chemin de Lyon à Bordeaux assure à la Haute-Loire une position magnifique entre les quatre villes principales de l'Empire et Langeac alors sera autre chose qu'une petite ville ignorée sur la carte.

Quelques particularités la recommandent à l'archéologue. Son origine se perd dans la nuit du moyen-âge. Comme tant d'autres elle remonte à cet immense cataclysme où les races sauvages du nord, se ruant sur le colosse romain, s'amalgamaient aux débris d'une civilisation caduque et corrompue; vaste chaos d'où la Providence en ses décrets impénétrables devait faire surgir, après un long et douloureux enfantement de plusieurs siècles, l'ère régénérée des sociétés modernes. Son Eglise paroissiale, à une seule nef assez élégante, date du XV<sup>e</sup> siècle. Intérieurement, la boiserie du chœur, quelques fragments de crédence gothique à sculptures polychromes valent qu'on s'y arrête. Remarquons-le en passant, la cure de Langeac semble d'heureux augure pour ses titulaires : depuis \685 elle compte six pasteurs seulement. Trois d'entre eux ont rempli l'espace de 138 années, c'est une moyenne de quarante-six ans d'exercice pour chacun. S'ils s'étaient succédé en dernier lieu, le plus ancien remonterait aux beaux jours de Louis XIV. Quand on pense que neuf ou dix vieillards ont pu se raconter l'un à l'autre, et cela *de visu*, toute l'histoire de la monarchie depuis l'avènement des Capétiens jusqu'à nos jours, c'est-à-dire une longue période voilée d'incertitude et enfoncée, nous paraît-il, si avant dans l'obscurité des âges, on conçoit mieux combien l'oubli se fait vite sur les actions des hommes et combien chaque génération devient éphémère.

La famille seigneuriale de Langeac, issue des comtes de Toulouse, fut célèbre dès le X<sup>e</sup> siècle. On la voit s'allier aux plus grands noms de la noblesse française et même à des familles couronnées. Les fragments du château résistent encore. La petite église des Pénitents rappelle les chevaliers de Malte, auxquels jadis elle appartient ; dans la série des commandeurs remontant